B) la coopération internationale vole en éclats dans les années 30 :

1. Le **concert des nations** s’est manifesté durant les années 20 par toute une série de conférences de discussion visant à aplanir les difficultés :

Conférence de **Gènes** sur les questions monétaires en 1922 (en marge de celle-ci, traité de **Rapallo** entre la République de Weimar et l’URSS)

Conférence de **Locarno** en 1925 entre vainqueurs européens et Allemagne : éviter la politique de la "main au collet" mise en œuvre par Poincaré en janvier 23 ; l'Allemagne reconnaît officiellement ses frontières occidentales mais rien n'est dit sur l'est.

2. Mais la dépression économique renforce les égoïsmes et le repli sur soi. A partir de 1930, toutes les conférences internationales se terminent soit par des échecs, soit par le succès des régimes totalitaires :

- échec de la conférence sur le **désarmement** de 1932-34 à **Genève** :

- conférence de **Lausanne** de 1932 qui acte la fin des réparations allemandes

- conférence de **Londres** de 1933 qui échoue à combattre les dévaluations compétitives entre monnaies. (voir partie III)

En revanche les accords bilatéraux se multiplient : l’Allemagne nazie signe avec la Pologne en 1934, la GB en 1935 (questions navales) et la France avec l’URSS.

2. La crédibilité de la SDN s’évanouit :

Les limites de la SDN :

Les démissions sont le fait d’États autoritaires :

**Japon (membre du conseil de la SDN)** : quitte **en mars 1933**

**Allemagne** : **octobre 1933**, prétexte, refus de la France d'accepter le réarmement allemand

**Italie (membre du conseil)** : agression de **l’Éthiopie** (état-membre de la SDN) en octobre 1935 (précédent de 1896) Mussolini (qui avait mobilisé son armée sur le col du Brenner après une première tentative d’*anschluss* en juillet 1934) pensait avoir la neutralité des occidentaux suite à la signature du **front de Stresa** (en avril 1935 qui voyait ces trois puissances garantir la défense de Versailles après la décision du rétablissement du service militaire en Allemagne, un mois plus tôt). La **SDN** vote des sanctions qui sont levées après l'annexion de l’Éthiopie en mai 1936. 1,5 an plus tard, l'Italie quitte la SDN après s'être rapproché de l'Allemagne (**décembre 1937**).

Mais **en sept. 1934**, adhésion de **l'URSS** : prévenir la menace fasciste => changement de stratégie du Komintern après l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Staline prêt à jouer le jeu de l'alliance avec les démocraties occidentales, d'où le **traité d'amitié** avec la France de mai 1935. Mise en place du **Fronts populaires** après **la tactique classe contre classe** qui avait permis les succès électoraux nazis parce que KPD et SPD refusaient de s’unir (souvenir de l’écrasement de la révolte spartakiste par les « sociaux-traîtres »)

C) Le tournant de l'année 1936 : une occasion manquée d'empêcher la guerre ?

1. Les provocations des puissances totalitaires non stoppées :

- Remilitarisation de la **Rhénanie** en mars par Hitler (après les succès de 1935 : plébiscite Sarre + service militaire rétabli, en contravention avec le Traité de Versailles ) ;

- début de la **Guerre d'Espagne en juillet**  avec appui militaire des puissances de l'Axe (légion Condor) à l'insurrection nationaliste et conservatrice de Franco vs la République, malgré la signature du pacte de non intervention (août) non respecté non plus par la France (mais qui n'envoie pas de troupes) puis de l’URSS (création des **brigades internationales** en octobre).

- formation de **l'Axe** (1er nov) et signature du **pacte anti-komintern** entre IIIe Reich et Japon (le 25 nov.) que rejoint l'Italie, un an plus tard.